

N°14 du 9 décembre 2021

ÉDITO

49 euros !

C'est la somme qui m'a été versée pour trois jours de « Grand Oral », une vingtaine de candidats, trois déjeuners et trois trajets de 70 kms ! On vous avait bien dit que le nouveau bac serait bradé, mais même nous, on n'imaginait pas qu'ils iraient jusque là !

Alors, Jean Michel impose du contrôle continu pour faire du diplôme une coquille vide, type brevet des collèges et mettre la pression sur les **branlos de profs** pas foutus d'avoir trois notes par trimestre. Mine de rien, ce gars-là aura quand même fait pas mal de dégâts en quelques années.

Puisqu'un minimum d'investissement suffit pour obtenir ses diplômes, le taux d'absentéisme explose un peu partout. Chaque jour qui passe nous éloigne un peu plus de **l'Ecole dont on rêve encore à Sud** : une école **émancipatrice** pour toutes et tous, qui donne **envie d'apprendre** et développe **l'esprit critique** de nos marmailles.

Mais ne nous laissons pas gagner par la morosité ! Le Sudkifo de Noël se donne pour mission de réchauffer les cœurs et d'encanailler les discussions pendant la récré !
Bonne lecture !



Toute l'équipe du Sudkifo vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année !

SUD EDUCATION RÉUNION
06 92 14 47 85 - CONTACT@SUDEDUCATION974.ORG

LA VIE RÊVÉE DES CHEFS

LAST MINUTE BRANKING NEWS !



Notre Principale tamponnaise, **fournisseuse officielle du Sudkifo**, a encore frappé ! Elle a une nouvelle fois innové, en bloquant l'accès au cahier de textes de deux collègues sur Pronote dès que leur date d'inspection lui a été communiquée. On se demande bien ce qui a pu causer ce traitement de faveur, et si cette mesure infantilissante mais pleine de bienveillance va permettre de retrouver un peu de sérénité en salle des profs... d'autant plus que d'autres inspectés ont conservé leur accès à Pronote : peut-être sont-ils plus en phase avec la Direction ?...



Image rare d'une principale prête à toucher le fond pour des PPCR plus justes.

COMPTE RENDU DE CONVOCATION

Début septembre SUD éduc était au rectorat pour accompagner un camarade convoqué par un chef de service très haut placé, accompagné d'un doyen des IA-IPR et d'un inspecteur de la santé et sécurité au travail. Excusez du peu !

On ne vous fera pas le récit intégral de ce **pénible entretien**. En voici quand même quelques **morceaux choisis**.

Alors, pourquoi sommes-nous là ? Nous comprenons que la **cheffe d'établissement** de notre camarade a adressé une **série de courriers** au chef de la DPES et au doyen des inspecteurs pour se plaindre : les agissements de notre collègue remettraient en cause son **autorité** et sa **crédibilité** au sein de son établissement. Fichtre !

Poussés à être plus précis ; les voilà contraints de lire des passages de ces courriers. Des **accusations sans preuve**, des **interprétations éhontées** que notre camarade réfute. Nous comprenons que le réquisitoire est déjà en place et les propos de la cheffe d'établissement gravés dans le marbre. Le point de départ du conflit qui l'oppose à sa proviseure, c'est un **non-respect des règles de sécurité**, qu'il dénonce depuis des années. Il pensait pouvoir s'exprimer sur ce sujet mais, de lanceur d'alerte, le voici transformé en **persécuteur de chef d'établissement**.

Face à l'hostilité patente manifestée à l'égard de notre collègue, nous nous attachons à





ébranler les fondements des accusations et l'**image de victime** que la proviseure s'est construite courrier après courrier. Nous demandons à ce que ses griefs soient clairement énoncés à l'écrit et qu'une confrontation soit organisée afin que notre camarade puisse se défendre face à des **accusations** que nous jugeons, en l'état, **calomnieuses**. Le chef de la DPES accepte de demander un rapport qui sera communiqué et se prononce pour une conciliation. Nous restons circonspects quant à la tenue de cette réunion...

Les professeurs motivés que nous sommes ont trouvé là une source d'**enseignements riches et variés de nature à nourrir notre intarissable soif d'apprendre et de progresser**. Nous ne résistons pas au plaisir de les partager avec les lecteurs du Sudkifo.

« **Votre situation professionnelle** » est un motif de convocation « **précis qui ne pouvait pas l'être davantage** »... Il est vrai que l'extrême précision de l'objet de cette assignation au rectorat écartait définitivement toute convocation relative à un problème de voisinage ou à un excès de vitesse...

Si le registre des dangers graves et imminents n'est pas mis à votre disposition (malgré des demandes multiples faites par divers canaux : demandes orales dans le bureau du CE, par courrier, en réunion plénière...), ce n'est pas parce qu'il n'existe pas... mais parce que « l'agenda de votre chef d'établissement n'est pas le vôtre » !

Si la loi n'est pas entièrement respectée et si les équipements de sécurité sont toujours manquants malgré vos demandes réitérées depuis plusieurs années ... c'est à vous d'adapter vos pratiques pédagogiques, en cessant les expérimentations au programme qui pourraient devenir dangereuses du fait de ce non-respect de la réglementation !

Un enseignant (dont ils ont pourtant souligné l'isolement en début d'entretien) **peut, à lui seul, et sans le soutien de ses pairs, mettre en péril l'autorité d'un chef d'établissement et rendre un lycée ingouvernable !** Voilà qui devrait réjouir un syndicat **anti-hiérarchie** comme le nôtre ! mais comme à SUD éducation nous sommes également **ANTI-Fables** (ou anti foutage de gueule) nous restons mesurés et partagés sur cette **information détonante**. Camaraaaaaaades levons le pied, nous sommes des grenades dégoupillées qui s'ignorent !

Vos chefs d'établissement souffrent, ils sont contraints d'écrire de multiples courriers à vos IPR et à la DPES qui vous convoque en dernier recours, **or nous savons leur temps précieux**. Heureusement **la parole des chefs se libère : #balance ton prof#** Les vraies victimes sont écoutées, entendues et soutenues par la hiérarchie.

Certes vous n'avez pas connaissance de ces échanges épistolaires (avant une convocation éventuelle) ni de leur contenu précis (même après) mais c'est sans nul doute un moyen de remettre au goût du jour les **demandes de consultation de vos dossiers administratifs** au rectorat (ceux dans vos établissements n'ont aucune valeur et sont illégaux), un droit qui tendait à tomber en désuétude et que l'administration ambitionne semble-t-il d'encourager.

Avec la dématérialisation des échanges et la multiplication des courriels pouvons-nous encore être toujours assurés de l'accès à tous les documents administratifs nous concernant et de leur regroupement dans ce dossier ?

Échanger des infos réelles, supposées, voire mensongères à propos d'un salarié dans le cadre de la gestion de sa carrière sans qu'il puisse en avoir connaissance, est-ce bien légal ? De grands groupes privés (Ikea, Carrefour, la Poste...) ont été condamnés pour ces pratiques. Voilà une question qui mérite d'être posée à nos autorités académiques et nationales.

VISIO CONFÉRENCE

Le 30 septembre dernier une innovation de taille a vu le jour dans notre belle académie qui, ne l'oublions jamais, « s'est engagée clairement à faire de la Réunion **une terre d'apprentissage du bonheur** » (Francis Fonderflick, Secrétaire général de l'Académie de la Réunion, le 17 juin 2021 à 16h16).

Nous connaissions tous les **réunions en « présentiel »**, avec la crise COVID nous avons découvert celles **en « distanciel »** qui, si elles ne facilitent pas les échanges et le dialogue ont le mérite de réduire nos déplacements, l'empreinte carbone, et sont un gain de temps pour nos vies familiales et personnelles.

Les IA IPR d'éducation physique et sportive ont réussi le tour de force de concentrer les désavantages de chaque formule en créant **la réunion en distanciel mais en présentiel « en même temps »**.

Les consignes étaient sans ambiguïté : « Vous assisterez à cette visioconférence en équipe depuis votre établissement » (ndlr même les nombreux-ses collègues qui ne travaillent pas à ce moment-là) « dans une salle permettant de suivre à plusieurs cette visioconférence (ordinateur, projecteur, enceintes, il faudra vérifier au préalable le son). **Des questions pourront être posées uniquement via le tchat** » (en gras sur les convocations).

La **verticalité** de la communication chère à Blanquer ne laissait, dès lors, aucun doute. Prolongeant l'interdiction décrétée depuis 2 ans par l'inspection, de la contacter directement. La voie hiérarchique étant devenue la règle absolue. Certes, c'est **contraire aux textes**, certes, cela interroge sur les missions de l'inspection en période de réforme des lycées généraux et professionnels (des missions incluant l'accompagnement des équipes pédagogiques...), mais comment ne pas ne pas nous réjouir de cette **volonté affirmée de l'EPS de renouer avec ses racines militaires** ! « Celui qui ne sait pas d'où il vient ne peut **savoir** où il va » (Otto von Bismarck). **Et là on y va !**

Cerise sous le capot, la moitié de chaque visioconférence s'est déroulée hors temps de travail sur la pause méridienne...

De 11h30 à 12h30 tous les collèges de l'île se sont connectés pour entendre la feuille d'autoroute, de 13h à 14h ce fut le tour des lycées.

Est-ce **la peur** d'un péage qui explique une mobilisation unanime et silencieuse ?

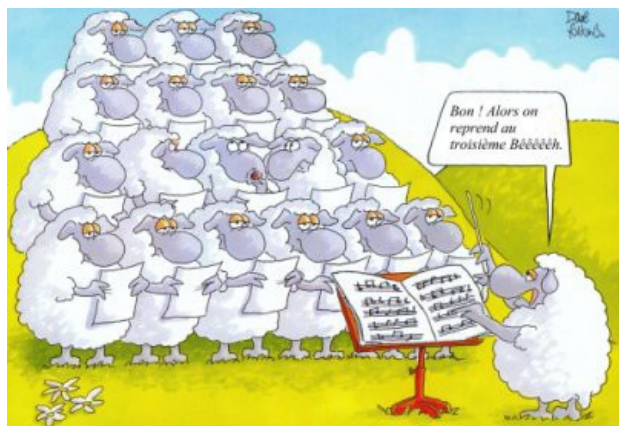
Souvenons-nous que, lors de la précédente réunion des coordonnateurs des établissements du sud de l'île, l'année dernière, l'IPR avait suggéré aux enseignant-es de subventionner leurs associations sportives avec l'argent correspondant aux heures d'UNSS non assurées durant le confinement... Cet épisode avait été relaté dans votre SUDKIFO de l'époque (et uniquement là d'ailleurs).

Une leçon d'efficacité et de management décomplexé !



Ils sont venus, ils étaient tous là, filmés en direct mais muets comme il se devait.

Alors, bien entendu, quelques menus problèmes techniques sont venus perturber ici et là cette belle fête, **un meeting exemplaire par sa puissance collective uniforme, consensuelle et silencieuse**, mais, là encore, quelle réactivité de nos collègues ! Quelle inventivité reconfortante ! Ils se sont immédiatement reconnectés au serveur à l'aide d'un de leur téléphone toujours en se filmant en appel vidéo, comme pour dire : « eh ! moi aussi j'y étais », toujours unis et groupés, parfois dans la cour de leur établissement ou même dans une voiture ! **Édifiant d'abnégation, de sens du devoir, une leçon d'obéissance** que nous aimerions voir plus souvent dans notre belle académie. L'obéissance ? Une clef de l'apprentissage du **BONHEUR** ?



Pour toujours plus d'**efficience**, l'an prochain, nous suggérons aux IPR IA EPS de diffuser un **podcast radio ou vidéo** dans tous les établissements, les équipes en prendraient connaissance, réunies dans une même salle, en présence et sous la responsabilité de leur chef d'établissement (**synergie managériale**), **hors temps scolaire, cela va de soi**. Chaque collègue sera invité-e, à l'issue de la projection, à répondre à un questionnaire permettant de s'assurer que les directives ont bien été intégrées.

BLANQUER FIDÈLE À LUI-MÊME ET À SES AMIS :

« ON VA QUAND MÊME PAS PRENDRE DES THUNES AU PRIVÉ POUR LES DONNER À DES AED ET DES AESH ! »

Tous les personnels rémunérés par l'État dans les écoles, collèges et établissements publics classés REP/REP+ perçoivent la **prime REP/REP+**. **Tous ? Pas tout à fait...** Les **AED** et les **AESH** ne sont comme par hasard toujours pas au nombre des heureux élus ! Pourtant, suite à la mobilisation des AED, la commission éducation de l'Assemblée nationale (qui planchait sur le budget de l'Éducation Nationale) a [proposé un amendement étendant le versement de cette prime aux assistant-e-s d'éducation](#).

exigeons la prime

REP et REP+

pour tous les personnels

AED et AESH

C'était sans compter sur **Blanquer, qui a dit « NIET ! »** à [cette proposition](#)... au prétexte que les crédits accordés à la prime REP des AED seraient soustraits au **budget de l'enseignement privé** ! Alors lui, il ne se cache même pas : on voit où va sa sollicitude ! Cerise sur le gâteau : l'annonce que les AED pourront désormais être amené-e-s à faire des heures sup', alors qu'à temps complet, elles-ils travaillent déjà 41h par semaine. À ce niveau-là, on hésite à parler de mépris, tant le mot paraît faible...

SUD éducation a lancé une campagne d'actions en justice (dont un recours devant le Conseil d'État) pour obtenir le versement de la prime REP/REP+ à tous les personnels travaillant dans les écoles et établissements classés REP/REP+, et continuera d'apporter son soutien aux mobilisations des AED et des AESH.

RÉFORME DU BAC, CONTRÔLE CONTINU, HARMONISATION...

LES LYCÉENS : « ON N'EN PLE PLUS ! »

I - Saynète.

An III de la réforme du lycée, 1er septembre. Le soleil se lève. Le coq chante : « **Cocorico !** » [le narrateur a quelque peu abusé des parties de loup-garou en fin d'année dernière, NDR]. Dans le dortoir du phalanstère de l'**inspection générale**, un IG ouvre un œil, puis l'autre. Il fixe le plafond. Soudain, il entend son petit camarade l'interpeller :

« 'Té, gars !

- Wesh gros, y a quoi ?

- Je viens juste de réaliser qu'avec la réforme du lycée, le **contrôle continu**, c'est devenu super important pour le bac ! Sans parler de Parcoursup... Là, bim ! une idée de génie m'est venue : et **si on harmonisait les pratiques d'évaluation**, déjà dans chaque matière, et ensuite, entre les matières ? Histoire que les parents d'élèves viennent pas se plaindre que leur gamin n'a eu que mention "Bien" parce qu' en Français, il avait M. Untel (qui notait trop sec) et, en SVT, Mme Machin (qui n'a fait que douze devoirs au deuxième trimestre). Ou qu'il a pas été pris dans telle filière sélective parce que son lycée est réputé évaluer un peu trop généreusement...

- Ah ouais, pas con ! Allez, on s'y met !

- Le truc, c'est qu'y faudrait que ça ait l'air de venir des profs eux-mêmes, esprit "**bottom-up**", tu vois. Sinon **on va encore nous dire que c'est une usine à gaz**.

- Ouais, **c'est pas faux**.

- Du coup, je me disais, ce qu'on pourrait faire, c'est organiser **un grand moment de démocratie participative**, genre "Ségo 2007", dans tous les lycées de France et de Navarre. 2 demies journées banalisées pour que les profs discutent de leurs pratiques d'évaluation et recopient eux-mêmes dans de petits tableaux **les recommandations qu'on leur aura envoyées**. Comme ça personne pourra dire que c'est **un nouveau carcan** qu'on leur impose, genre "**on se contrefout de la liberté pédagogique**", alors là, non non non, pas du tout : on leur fait croire que toutes ces **contraintes**, c'est eux qui se les sont données. Que c'est **ancré dans le local, dans le terroir** : on va appeler ça le "**PLE**", "**plan local d'évaluation**".

- Hé gars, t'as raison, c'est vraiment une idée de génie. C'est sûr, tout le monde n'y verra que du feu. »

II - **Derrière les grilles... d'évaluation.**



« **Ça, ça vaut pas la moyenne !** » Qui n'a jamais entendu un collègue pousser ce **cri du cœur**, avant de se lancer dans une diatribe amère et ironique contre la « **bienveillance** » à laquelle on nous incite constamment depuis quelques années, vécue comme un **renoncement** aux saines « exigences » de l'école d'antan, celle des « hussards noirs de la République » ? **Comme si les notes avaient une signification dans l'absolu...** Si le PLE n'a qu'un mérite, c'est bien de nous rappeler que les notes ne sont rien d'autre que des outils d'évaluation comparée, et qu'en elles-mêmes, elles ne veulent rien dire du tout. Le problème, c'est

qu'il impose du même coup les termes d'un débat débile stérile entre les « **exigeants** » et les « **bienveillants** », qui accusent le camp d'en face de laxisme démagogique ou d'élitisme sadique ; c'est qu'il nous **fait croire que l'évaluation est le**



cœur du métier d'enseignant, la finalité de tout ce que les profs font en classe avec leurs élèves, et que les élèves sont à l'école pour y être évalués à longueur de temps. **Et si on sortait des grilles d'évaluation ?** Si on arrêta de s'imaginer que seuls **la carotte ou le bâton des notes** motiveront nos élèves ? Si on essayait de leur donner **l'envie d'apprendre et de bien faire**, parce que ce qu'on leur propose a du sens pour eux ?

Alors, bien sûr, il ne s'agit pas de léser nos élèves au nom de la liberté pédagogique – on ne défend pas le droit de **se faire plaisir à les saquer**, en se renvoyant à soi-même l'image flatteuse d'un prof « exigeant ». Ce qu'on revendique, c'est **la liberté de sortir du « tout évaluation »** (tout évaluer, tout le temps), des moments soustraits à la logique de l'évaluation permanente, pour nos élèves, et pour nous aussi. Car tout le monde l'a deviné : ce qui se cache derrière le PLE, c'est un **nouvel outil de contrôle managérial des performances des profs**. On imagine déjà les entrevues avec nos chefs :

« M. Truc, je vois sur pronote que vous n'avez que 6 notes pour l'instant ce trimestre ! Vos collègues en ont 7 !

- Mais j'étais en congé pat' ?!?

- Ah ça, c'est pas mon problème, il va falloir rattraper le retard sur vos collègues ! La conscience professionnelle, « agir en fonctionnaire de l'État et de façon éthique et responsable », ça vous dit quelque chose ? Vous ne voudriez pas que des parents viennent se plaindre de vous ? »

III - Épilogue ? (Spoiler : il y aura une suite, en fait, le méchant n'est pas vraiment mort, il a été ressuscité par la sorcière [oups, encore une réminiscence du loup-garou, NDR].)

Bonne nouvelle : il semblerait bien qu'il y ait déjà **de l'eau dans l'usine à gaz...** Dans pas mal de lycées de l'île, les collègues ont très bien compris ce qui se jouait, et ont **sabordé le PLE**, qui n'est plus qu'une coquille vide. Mais ne nous leurrions pas : il faut s'attendre à ce qu'on nous ponde, dans un futur proche, un plan – national, cette fois – un tantinet plus contraignant, qui nous sera vendu comme le résultat de nos deux demies journées d'intense cogitation collégiale sur l'évaluation...

SAVE THE DATE !!!

SUD ÉDUCATION RÉUNION organise une **formation syndicale** consacrée aux **pédagogies critiques et émancipatrices**, qui se tiendra les **25-26 avril 2022 à Saint Benoît** et les **28-29 avril à Saint Paul**. À travers des échanges et des ateliers, une dizaine d'intervenant-e-s présenteront **des pédagogies pour tou-te-s celles et ceux qui refusent de se résigner à l'école caserne, prison ou gare de triage !**



Ce stage est **ouvert à tou-te-s, syndiqué-e-s et non syndiqué-e-s, adhérent-e-s et non adhérent-e-s** : si vous voulez renouveler vos pratiques pédagogiques, mais aussi réfléchir sur les finalités de l'enseignement, si vous vous interrogez sur la vague des pédagogies dites « alternatives » ou sur « l'avenir du métier de professeur » (comme on dit au Ministère...), ce stage est fait pour vous ! C'est également l'occasion de se rencontrer, d'échanger et de discuter à bâtons rompus de pratiques pédagogiques et d'émancipation.

Inscriptions ouvertes à partir du mois de février : vous recevrez un courriel sur votre boîte académique.

Les **VACANCES** arrivent et vous avez **PEUR DE VOUS ENNUYER** ? Heureusement, **SUD ÉDUCATION RÉUNION** est là pour vous faire profiter de ses **CONSEILS CULTURE** !

♦ Une série **À VOIR ABSOLUMENT** : **THE CHI**.

Alors que la quatrième saison de *The Chi* vient de s'achever, on avait envie de faire connaître cette série géniale, créée par Lena Waithe (vue récemment dans la dernière saison de *Master Of None*), et sans doute beaucoup trop *woke* pour *J.-M. Blanquer* et le *Figaro*. Dans les quartiers noirs du sud de Chicago, un ado meurt brutalement : à partir de là, les pièces du puzzle se mettent peu à peu en place ; les destins de personnages d'âges et de milieux différents se nouent dans une fresque d'une grande beauté, où la tragédie alterne avec l'espoir et la légèreté. Moins sombre qu'*American Crime* (à ne pas confondre avec *American Crime Story*), *Seven Seconds*, ou *When They See Us* (en français : *Dans leur regard*), qui traitent aussi du racisme systémique de l'Amérique contemporaine avec les armes de la *Critical Race Theory*, et qu'on vous recommande tout autant, *The Chi* évite habilement les stéréotypes faciles, le misérabilisme ou le manichéisme. Une série prenante, surprenante, belle et intelligente : que des bonnes excuses pour une bonne session de *binge watching* !

♦ **Un bouquin passionnant** : **Charles Stépanoff, Voyager dans l'invisible. Techniques chamaniques de l'imagination, La Découverte (2020).**

Pourquoi certaines sociétés font-elles le choix de **confier à des spécialistes** consacrés des aspects importants de leur rapport au monde ? Comment cette **tendance à la délégation** finit-elle par donner naissance à des **systèmes hiérarchiques**, et notamment à la **division sociale du travail** ? C'est à ces questions (qui, à SUD éduc, nous intéressent particulièrement) que ce livre agréable, accessible et ambitieux propose des éléments de réponse, sur la base d'une vaste enquête ethnologique consacré au **chamanisme sibérien** (quel exotisme : la Sibérie, sa toundra, sa taïga, ses ours, ses rennes... on dira ce qu'on veut, ça change de

Mafate et du lagon). Dans les sociétés sibériennes, la division du travail a longtemps été réduite au minimum (« *chérie, garde les rennes pendant que je vais chasser l'ours avec mes potes, s'teup*»), et c'est la distinction entre les chamanes et les autres qui constituait la seule forme de division sociale. Ce constat conduit l'auteur à proposer une hypothèse de travail originale : **et si la division du travail commençait par la scission entre le créateur et le consommateur d'images**, l'artiste et son public, le chamane et les autres ? Ce livre porte donc sur **l'imagination et les usages que nous en faisons**. On n'a jamais produit, diffusé et consommé autant d'images qu'aujourd'hui, et, en même temps, pour la plupart d'entre nous, nous n'utilisons finalement que fort peu notre imagination : **misère imaginative dans la surabondance des images** ! Pour l'auteur, cette **confiscation de l'imagination** est « une question anthropologique majeure » : « la modernité semble amputer toujours plus les hommes de leurs potentialités



[...] créatives et imaginatives, en les réservant à une élite réduite ». Face aux menaces que cette délégation du travail imaginatif fait peser sur elles, les sociétés sibériennes ont su inventer des solutions, qu'on se gardera bien de vous dévoiler, pour ne pas vous gâcher le plaisir d'une **lecture passionnante** ; mais on vous promet que le chamanisme fait dans ce livre la preuve du « potentiel subversif » que lui prête l'auteur.

« **La fin du monde, on en entend encore parler...** »

C'était prévisible : la **COP 26** de Glasgow s'est conclue sur des demi-mesures. **La fin du monde reste au menu**. Si on peut même pas compter sur nos gouvernements pour nous sauver... Du coup, ces derniers temps, on entend pas mal parler du « syndrome de l'**éco-anxiété** », parfois utilisé pour disqualifier celles et ceux qui s'inquiètent à juste titre pour l'avenir de la planète. Comme si c'était une maladie d'être lucide... Pour nous, ce qui est pathologique, c'est de se mettre la tête dans le sable, ou de baisser les bras. Alors, si vous non plus vous n'avez renoncé ni à regarder la réalité en face, ni à agir pour la transformer, on vous propose **quelques lectures** :

- **Hélène Tordjman, *La croissance verte contre la nature. Critique de l'écologie marchande*** (La Découverte, 2021). Pourquoi la technologie ne sauvera pas le monde, ni même le capitalisme, et pourquoi la promesse d'une croissance verte est **une belle arnaque**.
- **Andreas Malm, *La chauve-souris et le capital : stratégie pour l'urgence chronique*** (La Fabrique, 2020). Manifeste pour un « **léninisme vert** », que l'auteur présente comme la meilleure solution (la seule viable ?) pour limiter l'impact de la catastrophe en cours.
- **Jérôme Baschet, *Basculements. Mondes émergents, possibles désirables*** (La Découverte, 2021). De l'importance des « **archipels** » de **résistance** pour l'élaboration de contre-modèles, voire de contre-sociétés (ZAD, Chiapas, Rojava).

Comme disait Gramsci : pessimisme de l'intelligence, optimisme de la volonté !



Amie lectrice, ami lecteur,

tu l'auras sans doute remarqué : tu viens de lire un journal **GARANTI INTÉGRALEMENT SANS GARGAMEL**. On a suffisamment **les boules (de Noël)** de voir sa tronche partout pour pas en plus **pourrir notre beau journal de Noël** à lui faire de la pub à l'insu de notre plein gré.

Avant que tu ne nous quittes pour te gaver de foie gras, de coq au palmiste et de truffes au chocolat, un bonnet rouge à pompon sur la tête et une flûte de champagne à la main, on voulait t'inviter à **lire cette tribune**, signée par plein de gens qu'on aime bien (comme Étienne Balibar, Patrick Chamoiseau, notre camarade Nara Cladera, Didier Daeninckx, Laurence De Cock...), et consacrée à un sujet qui devrait tout particulièrement nous intéresser, ici, à la Réunion :

SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE KANAK !
REPORT DU RÉFÉRENDUM DU 12 DÉCEMBRE !



GRAND JEU DE NOËL !

Gardez précieusement ce numéro du SUDKIFO sur vous à toute heure du jour et de la nuit ! Pour les fêtes de fin d'année, l'équipe du SUDKIFO, prête à tout pour le **BONHEUR** de ses lecteurs et de ses lectrices, appellera des collègues au hasard et leur posera **une question dont la réponse se trouve quelque part dans les pages du journal !** À gagner : ce magnifique pull tricoté à la main par nos adhérents (représentation non contractuelle).

Lot de consolation : un bonnet de Père Noël musical (il joue l'**Internationale** quand on presse le pompon bien profond).



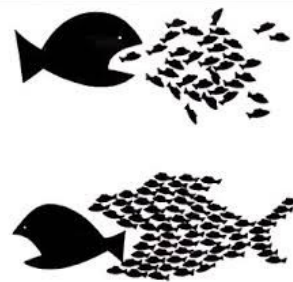
Contre la casse de l'éducation

Une seule solution : SUD EDUCATION !

contact@sudeducation974.org



Rompre avec l'isolement. Résister, lutter. Améliorer ses conditions d'existence. Construire un outil de défense, d'information et de critique. Lutter pour une transformation sociale. Participer à la démocratie du syndicat. S'informer, se former...



TELECHARGER LE BULLETIN D'ADHESION

BONNES VACANCES À TOUS ET À TOUTES !